

LE DEUXIEME FRONT ET L'URSS.

Depuis trois ans que dure la guerre impérialiste les ouvriers n'ont pas encore trouvé de voie salvatrice.

La résistance héroïque de l'Armée Rouge contre l'ennemi capitaliste fort de sa technique et de son passé historique, est une nouvelle preuve éclatante des miracles accomplis par la Révolution prolétarienne dans un pays qui 25 ans auparavant tombait en décomposition. Par contre, le recul des troupes soviétiques et la perte de riches territoires ont dissipé le mensonge et le bluff de la bureaucratie stalinienne sur l'"invincibilité" de l'économie planifiée isolée de l'URSS.

C'est dans ces conditions que surgit la croyance que seul un deuxième front allié, en donnant le coup de grâce à Hitler, mettrait fin au cauchemar de la guerre.

Tandis que la radio de Londres, entretenant soigneusement cette illusion, invite les ouvriers à attendre tranquillement l'attaque allié, le parti "communiste", tombé à un degré de chauvinisme plus grossier que le pire jusqu'au-boutisme de I4, n'a pas de politique révolutionnaire à proposer à la classe ouvrière et, se bornant à répéter la radio soviétique, appelle à la révolte et à l'attentat sans souci des conditions objectives. Ainsi manquant de direction pour une action de masses correspondant au rapport de forces, les ouvriers attendent et se désespèrent.

ooo

Et que pourraient-ils faire de plus? Staline lui-même, après avoir ramené, par une série d'alliances avec les divers impérialismes, le prolétariat au niveau idéologique d'il y a 25 ans (union sacrée) et abandonné officiellement la direction des masses exploitées et opprimées dans les pays occupés par l'Allemagne à des "libérateurs" nationaux comme de Gaulle en France, en est réduit à demander à cor et à cris la création d'un deuxième front. Mais les "démocraties alliées" ne sont pas pressées d'intervenir, sauf quand leurs intérêts impérialistes le leur dictent, comme à Madagascar.

ooo

Aux ouvriers qui depuis quinze mois assistent impuissants à la lutte qui doit décider du sort du premier Etat ouvrier que le monde ait connu et aux manoeuvres "alliées" contre l'URSS, nous rappelons ce que nous disions au début du conflit: en face d'un monde dominé par l'impérialisme, l'URSS ne peut vaincre que par la révolution socialiste dans les pays capitalistes avancés (Allemagne, Angleterre, etc...) appuyée par la lutte émancipatrice des peuples coloniaux... "la stratégie communiste a pour tâche de coordonner la lutte de l'Armée Rouge avec le développement de la lutte de classes dans les pays capitalistes;" (tract du 30 juin 1941).

A cette politique Staline a préféré celle de l'alliance avec les impérialismes opposés à Hitler et a abandonné la lutte émancipatrice des peuples opprimés par ceux-ci (Indes, Irlande, Indochine, etc).

Et voilà qu'aujourd'hui les alliés impérialistes, se servant du 2° front comme moyen de chantage, entreprennent d'étrangler, non pas l'Armée soviétique, qui est encore indispensable à leurs plans, mais le REGIME qui bien que rendu méconnaissable par la bureaucratie stalinienne, reste encore "rouge" puisque toujours fondé sur l'économie planifiée ("socialiste").